

Dominique Degoul 2

Schéma de la foi chrétienne

*A l'usage de ceux qui ne savent par où commencer*

Lessius 2015

- **Schéma qui n'est pas « abstrait »**, mais qui constate notre difficulté à formuler notre espérance pour en rendre compte, ce qui peut conduire à des attitudes douteuses : on se dit chrétien, mais on a du mal à assumer un discours de la foi qu'on juge immédiatement « dogmatique » ; ou on privilégie le psychologique de l'expérience spirituelle ; ou on s'escrime à répéter que ce qui convient c'est ce qui s'est toujours fait.  
Schéma pour rendre compte en douceur de la foi, mieux comprendre pour croire davantage.
- **Constatation** : nous ne pouvons plus dire certaines choses comme il y a 2 siècles. Nécessité d'une remise en contexte ; ce qui donne l'occasion de rappeler ce qu'est la tradition : moins un contenu que le processus à travers lequel chaque génération de Chrétiens s'aide, en le réinterprétant de ce qu'elle a reçu des générations précédentes, pour vivre à son tour la relation qu'elle a à vivre avec le Dieu vivant.

### Quelles sont les difficultés rencontrées : chp 1 : un schéma qui ne passe plus.

Entre autres : le péché originel : il ne dit pas ce qui s'est passé pour le 1<sup>er</sup> homme transmis ensuite par génération, mais il dit ce qui se passe pour tout homme. Le « sacrifice » de la croix : Danger de faire dire aux images plus qu'elles ne disent. La croix n'est pas un sacrifice humain, mais une exécution capitale. Le péché, c'est un mot dont on ne sait plus très bien quoi faire lorsque les sciences humaines sont passées par là. Comment sommes nous sauvés par la mort et la résurrection du Christ ? Le salut est-il seulement le sauvetage du péché ? Qui est ce « nous » quand on dit « Pour notre salut », et si notre conception du salut et du « pour nous » se modifie, les sacrements sont-ils les moyens nécessaires d'y conduire ? La question du salut des non-chrétiens ne peut plus être tenue de la façon dont le concile de Trente en contexte de Chrétienté, l'a formulé.

### Première proposition d'un plan d'ensemble. Chp 2

#### **. Projet de l'auteur :**

Faire un récit **synthétique** de la foi en partant de l'événement fondateur du Christianisme, la Résurrection.

- Celle-ci est un événement fondateur vrai, même si elle n'est pas un événement historique au sens où l'historien la considérerait comme un fait. Par contre la foi et le témoignage des 1ers chrétiens constituent un fait historique avéré.

- Mais il y a eu deux manières de proclamer cette foi :
  - . La foi des 1ers chrétiens s'est structurée d'abord par une recherche sur le « Qui est-il ? », de façon narrative : ce sont les récits évangéliques qui nous en donnent un portrait vivant.
  - . Puis par une réflexion synthétique (Jésus comme Verbe, Parole de Dieu) à partir de l'événement originaire de la Résurrection et de sa proclamation.
  - ➔ La foi chrétienne proposant une interprétation d'ensemble de l'histoire de l'humanité.

**. Proposition d'un plan d'ensemble.**

L'auteur part de ce que le *Prologue de la lettre aux Ephésiens Ep 1,1-14* nous dit du sens de la venue du Christ : le projet de Dieu ne consiste pas seulement à **nous** donner le salut, mais à l'apporter à toute créature. Dieu crée l'homme pour le faire entrer dans l'union avec lui, à travers son Fils (p. 72). Et nous ? Nous sommes prédestinés à être « ceux qui d'avance ont espéré dans le Christ », marqués du sceau de l'esprit de la promesse, de l'Esprit de J.X.

Lumen Gentium permettra d'approfondir le rôle des chrétiens et de l'Eglise dans l'ensemble de ce projet de salut. De là un rapprochement avec le peuple juif : quelques uns sont choisis au bénéfice de tous. L'Eglise est signe et moyen de deux unités : entre les hommes et entre Dieu et les hommes. Elle est au service du Christ, n'ayant pas à s'annoncer elle-même.

**. Ce qui est un changement de perspective** : la possibilité que les non-chrétiens soient appelés au salut n'est pas une concession qu'il faut faire avec prudence pour quelques cas exceptionnels, elle est devenue centrale. Notre rôle : selon l'ordre du Christ, semer, sans connaître la terre où nous jetons la parole, et sans prétendre savoir si la germination prendra quelques minutes, des années ou une éternité. Tous ne sont pas appelés dès maintenant à croire.

Peux-tu, veux-tu être de ceux qui auront d'avance espéré dans le Christ ?

**Vivre dans la foi. Chp 3**

Si la réponse est positive, elle se traduit par une entrée dans la communauté de ceux qui y croient, et qui est l'Eglise, et cette entrée est signifiée par **le Baptême**.

. Ici est évoquée la difficulté de **la différence entre le baptême des petits enfants et celui des adultes**. L'Auteur l'éclaire par le même schéma présent dans l'élection de quelques uns pour tous. Le baptême des petits enfants nous signifie que tous vivront éternellement ; et le baptême des adultes montre que quelques uns ont d'avance espéré ce qui est pour tous.

**.Vivre dans la foi, c'est recevoir un amour inconditionnel de Dieu et y répondre en tentant de mener sa vie en cohérence avec ce qui a été reçu.**

#### Discerner en clair obscur. Chp4

**Mais la manière de vivre cette relation au long des jours se donne en clair-obscur. La connaissance du « mystère de la volonté de Dieu est traversée d'une part fondamentale d'inconnaissance.**

**D'où des tentations d'échapper à cette inconnaissance** : ex : pour ne pas souffrir de l'absence de Dieu, fabriquer un Dieu toujours présent ou à l'inverse oublier son souvenir ; pour simplifier la recherche de la volonté de Dieu, faire une part étanche entre sa vie et sa foi ou, à l'inverse affirmer de façon excessive l'action de la Providence.

**Nécessité du discernement spirituel : écoute permanente visant à ce discernement** : « D'un côté notre vie porte réellement la trace de Dieu, et il est légitime de considérer que certaines de nos expériences portent cette trace ; de l'autre aucune réalité de notre vie ne peut être identifiée absolument à Dieu » P.113 Chercher à faire sa volonté, mettre le plus possible notre vie en cohérence avec ce que nous en comprenons, cette recherche nécessite de tenir « **le regard fixé sur Jésus** ».

#### Le Christ, Maître du désir. Chp 5

- ➔ remarque de bon sens : nous ne pouvons pas à la fois et en même temps servir les autres et prier. C'est seulement dans un second temps que, dans la prière, nous pourrions rapporter cette activité au Christ. De là la nécessité de **consacrer une partie de son temps à orienter ses pensées vers le Christ.**
- ➔ La table de la Parole et la table du Corps du Christ nous mettent en rapport avec le Christ dans notre existence concrète.

##### . La table de la Parole : Interpréter l'Écriture pour connaître intérieurement le Christ.

Petite mise au point Quand le texte biblique est dit « Parole de Dieu ». **Mais la Parole de Dieu, ce n'est pas le texte qui vient d'être proclamé, c'est le Seigneur Jésus lui-même.** Cependant sans le texte nous ne saurions rien de Lui. Ainsi la Bible n'est pas à proprement la Parole de Dieu (C'est le Christ), mais elle est l'unique source textuelle de cette Parole pour nous, et cette Parole se fait entendre lorsque nous lisons la Bible dans un esprit de foi (Lecture spirituelle)... En se replongeant dans la lettre de l'Écriture, l'Église vit de l'Esprit du Christ.

Mais vivre de l'Esprit du Christ exige une incessante **réinterprétation de l'Écriture.** En effet chaque génération de chrétiens reçoit l'Évangile de ses prédécesseurs, mais en fonction de ce qu'elle vit, elle le lit de manière différente. L'Écriture est donc source de créativité. Si elle est normative, ce n'est pas à la manière d'un texte juridique mais en étant le media principal du dialogue que l'Église, à travers ses membres, entretient avec Dieu.

##### . La table du corps du Christ : Célébrer l'Eucharistie pour entrer dans le trajet même du Christ.

Petite mise au point : Ce qui rend les paroles du prêtre opératoires, c'est leur signification. Elle

renvoie au sens que le Christ a voulu donner à ses propres paroles quand il les a prononcées, et qui était son consentement par avance à ce qu'il allait subir, dans une double fidélité, fidélité à la volonté du Père réalisant en Lui, en dépit de tout, son projet sur les hommes et sa création, et fidélité aux hommes (jamais Lui sans eux, eux jusqu'au bout). Le « sacrifice » c'est cette double fidélité.

. **En quoi la mort du Christ nous sauve-t-elle ?** C'est que Lui, le premier a trouvé la voie de la fidélité absolue, celle du choix conduisant le plus à la fin pour laquelle est créée l'homme : faire la volonté de Dieu, c'est aimer Dieu et ses frères. Il est le premier à le réaliser, en aimant jusqu'au bout, en consentant que cet amour passe par la mort. Sa résurrection atteste que cet amour est plus fort que la mort. Dès lors l'homme est libéré de deux choses qui entravent sa confiance en Dieu : la peur de la mort et le soupçon porté sur Dieu : Dieu n'a rien gardé pour lui. (Récapitulation p.112-113).

### **Etre témoin de l'œuvre de Dieu : chp 6**

- Critique d'une vision des choses dans laquelle celui-ci était lié, implicitement au moins, à la réception des sacrements. Or le salut des chrétiens est lié à un lien vivant et existentiellement significatif avec le Christ ressuscité. Comment, dans ces conditions parler du salut de tous ? ->  
**>Toute la création est prise dans le projet de salut que Dieu a pour elle ; au chrétien a été donné de connaître ce projet de Dieu et d'en vivre déjà** (Prologue de la Lettre aux Ephésiens).
- Par ailleurs vis-à-vis de celui qui ne partage pas sa foi, quelle est l'attitude suggérée par la relation entretenue avec le Christ ? ->

### **Etre témoin de l'œuvre de Dieu**

#### 1) Le témoin voit.

. Il voit Dieu à l'œuvre en toute vie, explicitement croyante ou non, et il reconnaît ce qui, dans la vie des hommes, peut être identifié comme les arrhes du salut.

. Vis-à-vis des religions non chrétiennes, il voit les traces de la présence de Dieu pour témoigner de ce message fondamental qu'est l'amour de Dieu pour toute sa création, et de son désir qu'elle aille vers le salut.

#### 1) Le témoin rend compte de ce qu'il a vu. Il en rend compte

. en agissant dans le monde (Roi)

. en priant (pas sans lui, sans elle, ) (Prêtre)

. en parlant : dire ce que sa foi lui donne à croire. (Prophète)

\*\*\*\*\*

-